

Charles University in Prague
Faculty of Arts
Institute of World History

Rapport de mémoire de Master de Tereza Horáčková

Les immigrés vietnamiens à Prague avant et après 1989 en perspective transnationale et transgénérationnelle

Rapport rédigé par Paul Bauer
15 juin 2015

L'auteure du mémoire s'intéresse à l'intégration des migrants vietnamiens dans les pays tchèques depuis l'application en 1974 de la Convention sur la formation professionnelle des citoyens vietnamiens, signée entre la Tchécoslovaquie socialiste et le Vietnam, jusqu'au divorce tchécoslovaque en 1993. La candidate cherche à comprendre l'évolution des modes d'intégration des Vietnamiens depuis l'organisation planifiée de leurs séjours dans les pays tchèques jusqu'à la libéralisation politique et économique du pays.

Le travail se situe au croisement de l'histoire et de la sociologie et s'inscrit dans le domaine des recherches sur les diasporas et le transnationalisme. Pour mener à bien son travail, l'auteure mobilise deux types de documentation : des documents relatifs au programme d'accueil des travailleurs vietnamiens des archives du ministère du Travail et des Affaires sociales de la Tchécoslovaquie et des entretiens réalisés avec des membres de la première et de la seconde générations de migrants. L'enjeu est de faire apparaître les ruptures et les continuités dans la formation des réseaux diasporiques issus des migrations de travail et des migrations familiales.

Le mémoire est agencé en trois parties. La première expose les cadres conceptuels dans lesquels l'auteure entend inscrire la recherche. La seconde offre un panorama des programmes des travailleurs apprentis durant la période observée. Le troisième chapitre propose d'identifier à différentes échelles les facteurs qui entrent en jeu dans l'intégration des Vietnamiens dans le pays d'accueil.

La bibliographie n'est pas exhaustive mais bien mobilisée dans le corps du texte. Les entretiens réalisés apportent plus que des informations complémentaires aux archives ; ils sont des appuis essentiels de l'analyse de l'auteure qui sait pleinement en tirer profit.

Concernant l'expression écrite, il m'est difficile de me prononcer. L'auteure a eu le courage de rédiger ce mémoire dans une langue étrangère. Le travail se lit dans son ensemble sans trop de problèmes.

Les principales remarques touchent à l'encadrement conceptuel choisi par l'auteure et à la contextualisation du sujet. Sur ce point, la candidate veut élargir le champ des études sur l'intégration des membres de la diaspora vietnamienne qui serait resté, selon elle, circonscrit à la dimension tchèque et analysée quasi exclusivement dans le cadre d'une approche ethnographique. L'auteure privilégie une approche transnationale afin de faire apparaître des facteurs exogènes à la République tchèque en apportant des éléments d'information sur le contexte économique, social et culturel de l'émigration vietnamienne. Si le choix de cet ancrage théorique se justifie pleinement (bien qu'il ne soit pas très novateur), il me semble qu'une analyse approfondie de la conception ethnique des minorités nationales et des diasporas en République tchèque aurait certainement permis d'apporter des éléments complémentaires à la compréhension de l'intégration des migrants vietnamiens dans ce pays. Cette question aurait permis d'apporter un éclairage sur des facteurs endogènes pour analyser la persistance d'une distinction entre la société dite majoritaire et les membres de la diaspora vietnamienne

maintenus dans le statut d'étranger malgré plusieurs décennies de présence dans les pays tchèques. Ces aspects sont au coeur du sujet ; ils sont curieusement quasiment absents de la réflexion. L'auteure dispose pourtant des outils conceptuels nécessaires à une critique de la notion d'ethnicité (je pense à la mention p. 24 de l'ouvrage de Rogers Brubaker, *Ethnicity without groups*, 2006) qui aurait pu être liée à la question de la citoyenneté. A ce sujet, les efforts menés depuis plusieurs années par certains responsables de la diaspora vietnamienne en faveur de l'obtention du statut officiel de minorité nationale pourrait être un point d'entrée privilégié pour observer les modalités plus récentes de l'intégration vietnamienne en République tchèque.

Ces quelques remarques ne sont pas de nature à remettre en cause le travail réalisé. Elles pourront servir à la discussion lors de la soutenance.

J'émetts un avis favorable à la soutenance de ce mémoire.

Paul Bauer